

Groupe 1 : Environnementalistes

En tant que membres des groupes écologiques *Greenpeace* ou les *Amis de la Terre*, vous vous opposez formellement à l'utilisation des plantes modifiées génétiquement. Selon vous, les OGM risquent de perturber éventuellement les écosystèmes végétaux et les animaux. Ils auraient même des effets toxiques potentiels sur la santé des humains.

Plusieurs scientifiques disent qu'en modifiant le code génétique des plantes pour les protéger de leurs agresseurs, on épand moins de produits chimiques dans les champs, donc qu'on contribue à diminuer la pollution. C'est vrai, mais à court terme seulement, car dès que les insectes ravageurs, les mauvaises herbes et les virus seront devenus résistants au gène changé, on devra revenir à l'épandage traditionnel, mais avec un autre insecticide plus dangereux que ceux utilisés présentement. Ou encore, on devra trouver une autre façon de manipuler génétiquement les plantes pour qu'elles produisent un insecticide de synthèse ultra-puissant. Rebonjour la pollution !

De plus, un autre danger nous menace : le partage de matériel génétique avec les espèces sauvages avoisinantes. La transmission par pollinisation ou par les bactéries présentes dans le sol, des gènes de résistance aux herbicides vers les mauvaises herbes, peut créer des mauvaises herbes ultra-résistantes encore plus difficiles à combattre, sans oublier la contamination génétique des cultures biologiques (n'utilisant aucun produit chimique) par le pollen, qui peut voyager à plus de 1,5 km. On risque donc d'assister, à plus ou moins long terme, à la mort de toute agriculture biologique. Si les biotechnologies continuent à se développer à ce rythme affolant et que les nouveaux OGM se retrouvent aussi facilement que présentement dans la nature, il sera bientôt trop tard pour revenir en arrière. Nous perdrons vite le contrôle, si ce n'est pas déjà fait...

Il y a un autre risque plus directement lié à notre santé : celui de la transmission du gène de résistance aux bactéries qu'on a ajouté aux maïs génétiquement modifiés à un antibiotique de la famille de la pénicilline. Des bactéries qui seraient dotées de ce nouveau gène pourraient s'attaquer à l'humain. C'est absolument redoutable car nous serions peut-être incapables de combattre ces « super-bactéries ». Une vaste proportion des bactéries de notre tube digestif sont déjà résistantes à plusieurs antibiotiques en raison de leur utilisation massive dans l'alimentation des animaux d'élevage. Donc manger des végétaux qui résistent aux antibiotiques ne fera qu'amplifier le problème.

Les animaux aussi sont menacés par les OGM. Les chenilles des monarques, papillons réputés pour leur beauté, ont déjà succombé à une contamination intensive de pollen issu du maïs génétiquement modifié. Les chenilles s'étaient nourries de feuilles artificiellement recouvertes de pollen d'une variété de maïs génétiquement modifié produisant un insecticide. Les groupes s'opposant à la « Frankenbouffe » ont donc eu la confirmation que leurs inquiétudes étaient fondées. Toutefois, il ne faut pas oublier que les chenilles des monarques ont été délibérément exposées au pollen du maïs incriminé. Dans la nature, elles trouvent habituellement d'autres aliments comme les feuilles de laiteron, l'herbe en bordure des champs, et ne touchent pas au maïs lui-même, mais le pollen du maïs se dépose un peu en bordure des champs. Le risque sera

encore plus grand quand les cultures d'OGM seront plus nombreuses. Ainsi, si les papillons peuvent mourir en mangeant des OGM, d'autres animaux le peuvent aussi.

Les plantes génétiquement modifiées peuvent également devenir nuisibles en produisant des substances toxiques ou allergènes pour l'humain. Les OGM existent depuis trop peu de temps pour qu'on puisse s'assurer que leurs effets ne seront pas dangereux à long terme.

Il faut absolument interdire les OGM, car rien ne nous prouve qu'ils ne seront pas dommageables ultérieurement pour l'environnement, la faune, la flore ou même pour nous. Le Canada est actuellement un des pays où il se produit et se consomme le plus d'OGM dans le monde. Jouer les cobayes comme nous le faisons présentement implique de grands risques non seulement pour nous, mais également pour les générations à venir. Les consommateurs doivent insister pour que les choses changent et que les OGM soient interdits ou du moins sévèrement réglementés au Canada.

Des parcelles de ce texte sont tirées ou adaptées des articles suivants :

BHÉRER-VIDAL, Olivier, « OGM : le choix à faire », *Le Soleil*, 10 août 1999, p. A19.

<http://www.webencyclo.com>, Diverses opinions sur les OGM

<http://www.cst.gouv.qc.ca>, Conseil de la science et de la technologie, 2002